



La paralysie touche les ports maritimes français, dont celui de Montoir-de-Bretagne, en Loire-Atlantique. Photo AFP

Le blocage des ports pèse sur les entreprises bretonnes

difficultés pour exporter, les grèves a répétition se répercutent sur le prix du porc. Ce n'est pas la seule raison mais, depuis le début des mouvements, le prix du porc (qui avait bien augmenté ces derniers mois grâce à la demande chinoise) a perdu 20 centimes. Comme les conteneurs ne partent pas, les abattoirs français qui travaillent pour le grand export, notamment pour les marchés asiatiques, congèlent la viande. « Ce stockage représente un coût mais c'est aussi un risque car les abatteurs ne savent pas à quels prix ils seront en mesure de vendre leurs produits dans trois semaines ou un mois. Ils ne veulent pas porter ce risque. C'est donc un argument pour faire baisser les prix », explique-t-on au marché du porc breton, à Plérin (22). La situation devrait toutefois pouvoir s'inverser grâce au Nouvel an chinois, où la demande de porc est en général plus élevée.